



d'exposition (alimentation, activité physique), les facteurs de confusion et/ou d'interaction connus et les critères de jugement (validation des événements de santé majeurs).

Le Professeur Serge HERCBERG a également mis en place des collections biologiques conservées dans une biobanque (sérum, plasma, buffy-coat, urines) et participé à divers travaux génétiques, utilisant la base d'ADN et la banque biologique collectée dans le cadre des cohortes qu'il coordonne. Ces travaux ont été menés avec divers consortiums internationaux, l'équipe de Karine CLEMENT (Inserm/ICAN), l'équipe de Philippe FROGUEL (Imperial College, Londres) et le Centre National de Génotype

(Mark LATHROP), autour des thèmes de l'obésité, de l'hypertension artérielle, des dyslipidémies et du syndrome métabolique.

Visant à approfondir la connaissance des liens entre ces pathologies et la nutrition, les projets de recherche du Pr. HERCBERG et de son équipe portent aujourd'hui tout particulièrement sur quatre grands axes :

- Approche globale de l'alimentation (typologies alimentaires) et cancers
 - Polyphénols et atteintes cardiométaboliques
 - Statut en fer et pathologies cardiométaboliques
- Vitamine D et maladies cardiovasculaires

De nouvelles techniques d'épidémiologie nutritionnelle et des outils statistiques permettant de considérer l'alimentation dans sa globalité, sont au cœur de ces travaux. Les études menées sur les cohortes SU.VI.MAX et NutriNet-Santé seront en outre poursuivies ; la taille de l'échantillon de NutriNet-Santé permettra en particulier de tester des interactions pour réaliser des analyses stratifiées selon certains critères, ce qui est difficilement réalisable sur des échantillons réduits.

Lors de la cérémonie du 24 janvier dernier, le Professeur Serge HERCBERG s'est exprimé au nom de toute son équipe, honoré et ravi de recevoir le Prix Danièle Hermann, car

dit-il : « au-delà de la reconnaissance d'un travail commun, c'est aussi l'opportunité de perpétuer nos recherches, de les affiner, afin que la nutrition devienne une véritable priorité de santé publique ». A l'issue de la matinée, tous les invités ont pu féliciter le lauréat autour d'un savoureux déjeuner ; une preuve de plus, comme le disait en introduction Mme HERMANN, que « cuisine et nutrition ne peuvent être dissociées »

Pour en savoir plus : Institut de France
23, quai de Conti - 75006 Paris
01 44 41 44 37
arthur.servin@institut-de-france.fr
www.fondation-cardiovasculaire.org

Il y a 80 ans, on découvrait la radioactivité artificielle...

Le 15 janvier 1934, il y a 80 ans, Irène et Frédéric Joliot-Curie, respectivement fille et gendre de la célèbre physicienne Marie Curie, découvraient la radioactivité artificielle dans les locaux de l'Institut du Radium, aujourd'hui occupés par le Musée Curie. Une découverte qui a durablement marqué l'histoire des sciences et de la recherche contre le cancer. A travers ses contenus historiques, et ses instruments et films d'époque, la visite du Musée Curie permet de revivre ce moment fort.

Découverte majeure et prix Nobel dans le laboratoire de Marie Curie

A l'issue de plusieurs années de recherches à l'Institut du Radium, la fille de Marie Curie, Irène et son mari Frédéric Joliot-Curie ont fait une découverte primordiale en janvier 1934 : celle de la radioactivité artificielle, et de la possibilité de fabriquer des éléments radioactifs qui n'existaient pas dans la nature. Si cette découverte s'est faite sous l'égide de Marie Curie, alors directrice du laboratoire Curie de l'Institut du Radium, elle décède quelques mois plus tard et n'aura pas la chance de voir la consécration de sa fille et de son gendre avec le prix Nobel de chimie en 1935.

En quoi la découverte de la radioactivité artificielle a-t-elle été si importante pour la science ? Comme l'explique Renaud Huynh, Directeur du Musée Curie, "Grâce à leur travail, Irène et Frédéric Joliot-Curie ont permis d'approfondir l'exploration de la matière et l'utilisation des atomes, notamment dans le domaine du traitement du cancer et du diagnostic médical. En effet, en produisant des éléments radioactifs totalement inédits, ils ont pu les rendre moins dangereux et donc médicalement plus utiles".

Avec cette possibilité de créer des isotopes radioactifs, les biologistes ont pu suivre le parcours des atomes dans le corps humain, mieux comprendre le métabolisme des molécules et tester les médicaments. De leur côté, les médecins ont pu développer diverses techniques de diagnostics comme la tomographie par Emission de Positons (TEP) capable de dépister les cancers à l'état précoce ou les scintigraphies par gamma-caméra.

Le Musée Curie, une machine à remonter le temps

Comme le précise Renaud Huynh : "Outre le fait que cette découverte majeure se soit déroulée dans nos locaux, le Musée Curie représente une source extrêmement riche d'informations et de mémoire sur l'histoire de la radioactivité. Venir visiter le musée promet un véritable voyage dans le temps et dans l'histoire des sciences".

En effet, une vitrine du Musée est entièrement consacrée à la radioactivité artificielle, et présente notamment plusieurs photos d'époque et une reproduction des instruments utilisés lors de la découverte. Les tablettes multimédia du musée proposent également des films d'archives, comme une allocution de Frédéric Joliot après la remise de son Prix Nobel dans laquelle il explique les développements qu'il augure après cette découverte, et un témoignage d'Irène Curie.

Enfin, il faut noter que le Musée abrite une plaque indiquant le lieu où a été découverte la radioactivité artificielle, dans l'ancien laboratoire de Marie Curie. Sans oublier la

plaque fraîchement posée du Label Maison des Illustres à l'entrée du Musée, qui précise qu'Irène et Frédéric Joliot-Curie ont travaillé dans ce lieu.

Que ce soit à l'occasion de l'anniversaire de cette découverte, ou un autre jour, la visite du Musée Curie est une expérience à ne pas rater !

Renseignements :

Musée Curie - 1 rue Pierre et Marie Curie, 75005 Paris

Ouvert du mercredi au samedi, de 13h à 17h
Fermé les jours fériés
01 56 24 55 33 ou par mail : musee@curie.fr

La Qualité

une tradition



Ceci est vrai pour toute la gamme de matériel de laboratoire GFL, développée et fabriquée depuis plus de 45 ans exclusivement sur notre site en Allemagne. Nos gammes reflètent notre sens aigu de la pratique quotidienne jusque dans le détail, des améliorations techniques permanentes ainsi que notre exigence en matière de choix des matériaux, de fonctionnalité et de design irréprochable. La certification DIN EN ISO 9001:2008 assure la qualité constante de tout le matériel de laboratoire GFL.

Les utilisateurs en laboratoires de recherche, de routine et de contrôle bénéficient de la diversité, de la précision et de la longévité de tous les produits GFL. Un réseau mondial de partenaires commerciaux et SAV assure notre présence aux côtés des clients. Nos équipements sont en service dans plus de 150 pays du monde.

- Congélateurs
- Bains-marie
- Bains-marie à agitation
- Appareils à eau distillée
- Incubateurs
- Secoueurs



APRIL 1-4 | MESSE MÜNCHEN
Rendez-nous visite: 1-4 avril 2014,
Munich, Hall B 1 / Stand 212





GFL Gesellschaft für Labortechnik mbH · Schulze-Delitzsch-Strasse 4 · 30938 Burgwedel / Allemagne
Téléphone +49 (0)5139 / 99 58 - 0 · Téléfax +49 (0)5139 / 99 58 21 · E-Mail: info@GFL.de · www.GFL.de